

Le verre voyage

Troublante similitude entre des verres du XVII^{ème} siècle découverts lors de fouilles à Québec et en Montagne Noire.

Alain REILLES

La connaissance des productions verrières de la région occitane, bien présentes dans de nombreuses collections publiques et privées, connues par diverses recherches, est maintenant documentée par des fouilles sur quelques sites d'anciennes verreries forestières ; ainsi leur identification devient plus sûre.

Avec le répertoire du patrimoine culturel du Québec, les artefacts provenant des fouilles menées dans cette province sont accessibles au public par internet.

Si l'on compare les résultats des fouilles conduites en Montagne Noire avec cette documentation québécoise, la similitude des formes saute aux yeux ; cependant cela ne doit pas nous étonner, puisque les liens entre notre région et la Belle Province au XVIIème siècle sont bien connus des historiens mais aussi confirmés par des découvertes archéologiques: dans le domaine de la céramique, par exemple, la présence sur plusieurs sites québécois de tessons de terre vernissée de Giroussens est avérée ; la collecte la plus massive, quoique tardive, provient de l'épave du Machault, sabordé lors de la bataille de la Restigouche le 8 juillet 1760 et fouillé de 1969 à 1972. Le commerce du vin du Sud-Ouest et en particulier du Gaillacois a laissé de nombreuses traces, les bouteilles en verre bleu-vert sont très présentes dans plusieurs sites d'habitations fouillés à Québec ou Montréal.

Voici, mises en regard, des photographies d'objets en verre, principalement des verres à jambe, provenant de fouilles menées d'une part lors de travaux sur la Place- Royale de Québec, d'autre part sur le site de Peyremoutou, en Montagne Noire, sous l'égide de Danièle Foy, Jean-Claude Averous et Bernard Bourrel, et dont les premiers résultats ont été publiés en 1983.

Ces objets sont conservés au Musée Centre d'Art du Verre à Carmaux et au musée du verre Yves Blaquièze à Sorèze.

Des fouilles plus récentes, conduites par Isabelle Commandré et Frank Martin sur le site de Candesoubre, montrent des verres du même type et confirment la cohérence de la production locale. Les latrines et dépotoirs des maisons qui entouraient la Place-Royale contenaient beaucoup de verre d'origine anglaise, mais on peut noter que parmi le verre français trouvé, l'origine Sud-Ouest semble dominer.

Cependant, il convient d'éviter les conclusions hâtives : les verres du XVIIème siècle trouvés lors de fouilles en Montagne Noire constituent un ensemble cohérent mais pas forcément unique. Des recherches futures montreront, peut-être, des productions analogues issues d'autres verreries de la zone languedocienne, et cela pour des raisons évidentes. La circulation des verriers et donc des techniques était constante et très documentée dans l'aire de la charte de Sommières : endogamie constante dans les familles des nobles verriers, déplacement des apprentis envoyés chez des cousins éloignés, location d'ouvreaux pour rentabiliser les installations, créations de nouvelles verreries plus près du combustible, tandis que d'autres devaient être abandonnées ...Voici un exemple : à la fin du XVIIème siècle, Jacques de Robert, sieur de Lautier, a réalisé pendant quelques années à Montesquieu-les-Albères, en Roussillon, une production identique à celle qu'il faisait en Montagne Noire.

Donc, il paraît plus raisonnable de valider le lien entre certains verres fouillés en Nouvelle France et leur probable fabrication dans le Sud-Ouest languedocien plutôt que dans la seule Montagne Noire.

Cependant, nous restons avec beaucoup d'interrogations et peu de pistes de recherches pour améliorer notre connaissance du sujet.

S'agit-il seulement de vaisselle et de menu verre accompagnant l'installation à Québec de familles issues du Languedoc, ou est-ce le témoignage d'un véritable commerce transatlantique ? Dans ce cas il devrait être possible d'en identifier les acteurs et de trouver des preuves de cette activité à chacune de ses étapes. La voie fluviale entre les forêts tarnaises et Bordeaux a dû être utilisée. Des verres semblables ont été trouvés au pied de la fenêtre des cuisines de l'abbaye de Belleperche (Tarn et Garonne), implantée sur les rives de la Garonne (fouilles réalisées lors de la restauration de l'édifice, visibles sur place). Sans doute ont-ils été livrés par bateau. Des recherches en cours sur des archives commerciales de négociants montalbanais mettront peut-être en évidence l'importance du Tarn et de la Garonne comme voie commerciale pour les verriers du Sud-Ouest de la France.

Concernant les liens historiques entre les deux provinces, ils sont nombreux mais on peut noter que des membres de la noblesse dont les origines sont proches de nos verreries ont occupé de hauts postes de responsabilité en Nouvelle France :

Philippe de Rigaud de Vaudreuil, baptisé à Vaudreuil, à deux pas de la Montagne Noire, a été gouverneur de Montréal de 1698 à 1703 et gouverneur de Nouvelle France de 1703 à 1725 ; son quatrième fils Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial a été le dernier gouverneur de Nouvelle France du 10 Juillet 1755 au 8 septembre 1760.

Jacques Pierre de Taffanel de la Jonquière, né le 18 avril 1685 à Lasgrais a été gouverneur général de la Nouvelle France du 15 août 1749 jusqu'à sa mort le 17 mars 1752.

Cette communication, comme une sorte de bouteille à la mer, a pour seul but de susciter la curiosité des amateurs ou professionnels qui auront le désir de pousser plus loin les recherches.

BIBLIOGRAPHIE

Camille Lapointe, Le verre des latrines de la Maison Perthuis, fév. 1981, Les collections archéologiques de la Place-Royale.

Répertoire du patrimoine culturel du Québec, libre accès internet.

Michel Brossard et Myriam Leclerc, Identifier la céramique et le verre ancien au Québec : guide à l'usage des amateurs et professionnels, cahiers d'archéologie du CELAT, n°12, CELAT, Université Laval 2001, pages 161-207.

Catherine Losier, Les bouteilles de verre du château de Vaudreuil : une archéologie de l'alcool à Montréal au XVIIIème siècle, Université de Montréal, avril 2005.

Catherine Losier, Bouteilles et Flacons : les contenants utilitaires français du XVIIIème siècle au début du XIXème siècle, aspects techniques et sociaux, Corning Museum Of Glass, Journal of glass studies, vol.54, 2012.

D.Foy, J.C. Averous, B. BOURREL, Peyremoutou : une verrerie au XVIIème siècle dans la Montagne Noire, Archéologie du Midi Médiéval, tome1, 1983.

Lisa Caliste, Inventaire des verreries de la Montagne Noire, Archéologie Tarnaise, n°14, 2009, CDAT.

Isabelle Commandré, Franck Martin, Etude archéologique d'une unité verrière moderne de la Montagne Noire : l'atelier de Candesoubre, Archéologie Tarnaise, n°14, 2009, CDAT.

Saint-Quirin, Les verriers du Languedoc, 1290-1790, réédition La Réveillée, 1985.

Denis Fontaine, Jordi Mach, La verrerie du château de Montesquieu-des-Albères (Pyrénées Orientales) à la fin du XVIIIème siècle : un atelier atypique en Roussillon, bulletin AFAV, 2014.

Dominique Guibert, Verriers et verreries forestières du Rouergue et de l’Aveyron du XIVème au XIXème siècle, 2017.

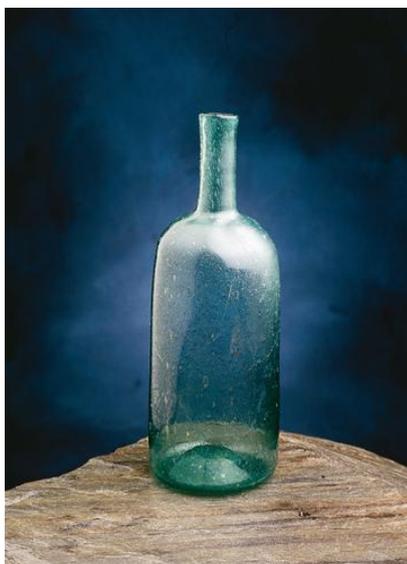
Dominique Guibert, Généalogie des gentilshommes verriers du Haut-Languedoc, histoire et généalogie, 2019.

Jean-Michel Lassure, Potiers et poteries de Giroussens, XVIème-XIXème siècles, 2016, Comité Départemental d’Archéologie du Tarn.

Catherine Sullivan, L’héritage du Machault, une collection d’artefact du XVIIIe siècle, 1986, Environnement, Canada, Parcs.

ILLUSTRATIONS

Bouteilles en verre bleu-vert



Québec : maison Perthuis, maison Le Picart



Québec : maison Perthuis

FORMES COMPAREES DE JAMBE DE VERRE

Jambe creuse en forme de balustrade surmontée d'un disque plein sur lequel repose une coupe conique



Québec : maison de la Chesnaye, maison Charest, maison Dunière, maison Paradis



Fouilles de Peyremoutou – Musée de Carmaux et, à droite, Musée de Sorèze

Jambe creuse terminée par une large bulle



Québec : maison de la Chesnaye, à droite, maison Pagé Quercy

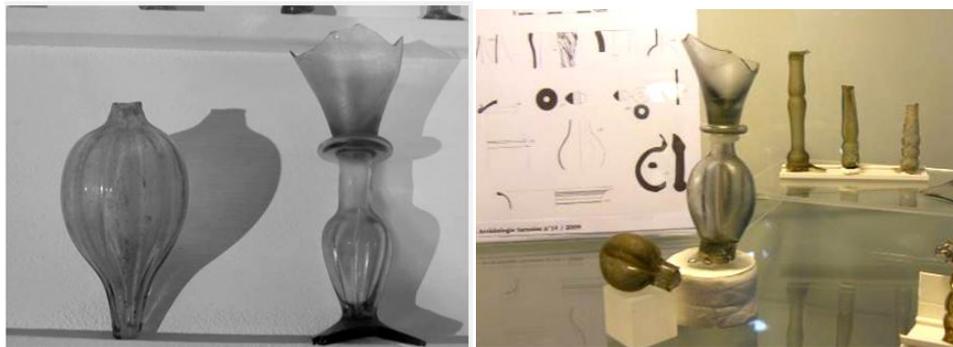


Fouilles de Peyremoutou – Musée de Sorèze et, à droite, Musée de Carmaux

Jambe creuse côtelée surmontée d'un disque plein



Québec : maison Dupont-Renaud, Ilot des palais



Fouilles de Peyremoutou – Musée de Carmaux et, à droite, Musée de Sorèze

Jambe pleine, à trois boutons, surmontée d'un disque



Québec : maison de la Chesnaye, maison Perthuis



Fouilles de Peyremoutou – Musée de Carmaux et, à droite, Musée de Sorèze